

BOMBYLIIDAE (DIPTERA) MECONNUS

IV. Remarques sur quelques espèces endémiques
des îles Canaries

par Frans FRANÇOIS (Bruxelles)

Introduction

Un séjour dans l'île de Ténérife, en octobre 1969, m'a permis de faire des récoltes entomologiques dans une région côtière aride et sèche, couverte de décombres volcaniques et où on a peu chassé à pareille époque. Peu d'espèces de Bombyliidae ont été capturées, quatre seulement dont une seule en assez grand nombre. Elles permettent d'améliorer quelque peu nos connaissances de la faune des Bombyliidae des Canaries. Toutes quatre sont des espèces endémiques, toutes quatre sont classées par R. FREY (1937 : 203) dans la table 7 « Die Dipterenkonstituenten in der ariden Zone ». La région explorée se situe aux environs de Las Galletas, petit port de pêche dans le coin sud-ouest de l'île. Les insectes ont été récoltés par ma femme et par moi-même du 5 octobre au 1^{er} novembre 1969. Ils sont déposés dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles. M. A. LAWALRÉE, du Jardin botanique national, a bien voulu déterminer pour nous quelques plantes qui semblent attirer les Bombyliidae cités dans cette note. Nous l'en remercions ici.

La présente note a été incluse dans la série consacrée aux Bombyliidae méconnus parce que deux des espèces capturées se sont avérées nouvelles alors que l'une avait été jusqu'à présent confondue avec une espèce éthiopienne, l'autre avec une espèce paléarctique très répandue ; une troisième espèce a vu son appartenance générique contestée.

Subg. *Canariellum* STRAND, 1926

(*Canaria* BECKER 1913 et auct. nec PARTINGTON 1835)
(*Canariella* PARAMONOV 1931 et ENGEL 1935, lapsus, syn. nov.)

Le genre *Canaria* de BECKER modifié en *Canariellum* par STRAND n'a pas trouvé grâce aux yeux de PARAMONOV et de ENGEL, auteurs des dernières révisions du genre *Lomatia*. Le premier ne lui reconnaît même pas (1939) le statut de sous-genre bien qu'il croit l'espèce type (*brunnipennis*) primitive et proche de certains *Comptosia*.

Il n'est pas question ici de prendre position contre les vues de deux auteurs qui ont eu sous les yeux la plus grande partie des espèces de *Lomatia* paléarctiques. Ceci d'autant moins que R. FREY (1937 : 191) étudiant la faune diptérologique des Canaries arrive à la conclusion que les genres endémiques y sont peu nombreux (8), tous monospécifiques et de validité souvent discutable.

Il n'en reste pas moins qu'à l'examen comparatif de « *Canaria* » *brunnipennis* (MACQUART) et d'un bon nombre d'espèces de *Lomatia* paléarctiques on échappe difficilement à la conclusion qu'il y a de l'un aux autres plus qu'une différence spécifique. Au point de vue de la morphologie de *brunnipennis* on peut attirer l'attention sur la longueur démesurée des ailes et leur membrane fortement plissée, sur la 3^e cellule postérieure longuement triangulaire, les antennes à 1^{er} article subcylindrique et non insérées dans une dépression frontale circulaire bien marquée, l'espace interoculaire large à l'apex chez le ♂, tous les fémurs garnis d'épines. Ces caractères et certains de ceux que donne BECKER (l.c. : 462-463), ajoutés au fait de l'isolement géographique de l'espèce (on n'a d'ailleurs pas trouvé d'autres *Lomatia* dans l'archipel) me paraissent justifier pour elle l'adoption d'une catégorie systématique supérieure à l'espèce.

Faute de pouvoir être le genre cette catégorie ne peut être que le sous-genre malgré le peu de crédit que celui-ci rencontre de nos jours en systématique.

Du point de vue de la méthode aussi et en se basant sur la façon dont une partie de la sous-famille a été traitée par les auteurs cette conception semble fondée et cela, paradoxalement, parce que les Lomatiinae les plus typiques ne paraissent présenter que peu de caractères superspécifiques stables. On a éprouvé quel-

que peine à pratiquer des coupes génériques taxonomiquement bien étayées. Je songe notamment à *Anisotamia* et à *Edmundiella* par rapport à *Lomatia* et c'est sans doute pour la même raison que HESSE (1956) a renoncé à séparer les *Lomatia* éthiopiens des *L.* paléarctiques, malgré des différences qu'il qualifie d'essentielles. EDWARDS (1934) par contre a scindé en genres les espèces du complexe groupe *Comptosia*. Mais il est significatif (l.c. : 85-86) qu'en conclusion de l'examen d'un assez nombreux matériel il ne retient comme étant de valeur générique que la pilosité des pleures et la largeur de la 3^e cellule postérieure sur la marge de l'aile alors que dans la clé donnée tout de suite après il est obligé d'utiliser, pour la distinction de ses genres, des caractères auxquels il vient de refuser une valeur générique, comme par exemple la chéto-taxie des pattes et la dimension de la courbe apicale de la 2^e nervure longitudinale. Pour tous ces taxa la catégorie sous-genre me paraît plus légitime que celle du genre. L'étude des genitalia ♂ confirmera sans doute ceci ; ils sont en tout cas remarquablement semblables chez les *Lomatia* paléarctiques, éthiopiens, chez *Canariellum* et *Ylasoia*.

En conclusion il semble que pour les Lomatiinae au sens restreint le sous-genre soit la catégorie superspécifique à utiliser le plus communément. Le *Comptosia brunripennis* de v.d. WULP est encore un bon exemple de cette nécessité. EDWARDS (l.c. : 102) le refoule du genre *Comptosia* pour le placer dans le genre *Lomatia* dont il diffère cependant trop (j'ai vu le type) pour y être laissé groupé avec les espèces paléarctiques.

***Lomatia (Canariellum) brunripennis* (MACQUART) 1839**
(fig. 1, 6 et 7)

MATÉRIEL : 94 ♂, 16 ♀, du 5.X. au 1.XI.1969 ; alt. 25-50 m.

REMARQUES : l'espèce était nettement plus abondante à partir de la mi-octobre ; elle n'a été signalée que dans les îles de Tenerife et de Gran Canaria. C'est une espèce tardive (VIII-XI) et qui n'est pas rare lorsqu'on connaît son biotope. Celui-ci est constitué de zones de sable ou de gravier au milieu du chaos des laves qui recouvrent la plus grande partie de la zone côtière sud-ouest de Tenerife. Il y pousse une végétation basse à moyenne, peu touffue, plus dense cependant et plus verte que dans les laves, avec peu de succulents. Les arbustes d'*Asparagus arborescens*

WILLD. semblent attirer ce Bombylidae que nous n'avons pas vu se nourrir (1). Son vol habituel est erratique, prolongé et assez lent mais il est capable de très grande vitesse. Il possède une coloration protectrice très efficace. Par grand vent et temps ensoleillé sa capture est facile car l'insecte, à l'encontre de la plupart des Bombyliidae, est actif mais forcé de se poser fréquemment.

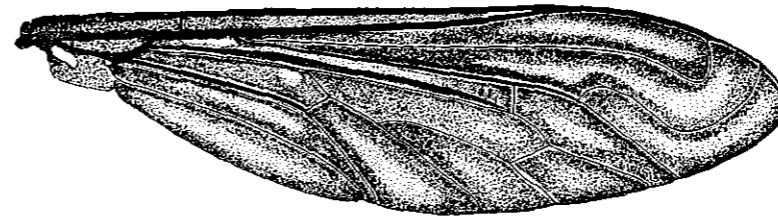


FIG. 1. — Aile droite de *Lomatia (Canariellum) brunripennis* (MACQ.), ♂.

Il est donné un dessin de l'aile et des genitalia de l'espèce (l'aile figurée par MACQUART en 1840 n'a pas grand chose de commun avec la réalité). La première est remarquable par sa longueur et par son étroitesse. Les parties discales moins foncées des cellules varient fort en étendue et en intensité. L'aile figurée ici présente une 2^e nervure longitudinale « récurrente » au bout, un peu comme chez les spp. de *Comptosia*, mais chez *brunripennis* ce caractère est variable d'un spécimen à l'autre. Ce qui est constant c'est la forme de la cellule discale, plus large à son apex qu'en son milieu et la 3^e cellule postérieure longue et sub-triangulaire.

Taille du corps de 11,5 à 15 mm, de l'aile, 14,7 à 20 mm.

***Petrorossia guanchorum* sp. n. ♂ ♀ (fig. 2 à 5)**
(= *hesperus* auctorum nec ROSSI, p.p., syn. nov.)

MATÉRIEL : holotype et 1 paratype ♂, 3 paratypes ♀ ; sur le sable, au soleil ; alt. 25-50 m.

(1) Le biotope comportait encore i.a. des buissons de *Schizogyne sericea* SCH. Bip., *Zollikoferia spinosa* NEES et *Hippophae rhamnoides* L.

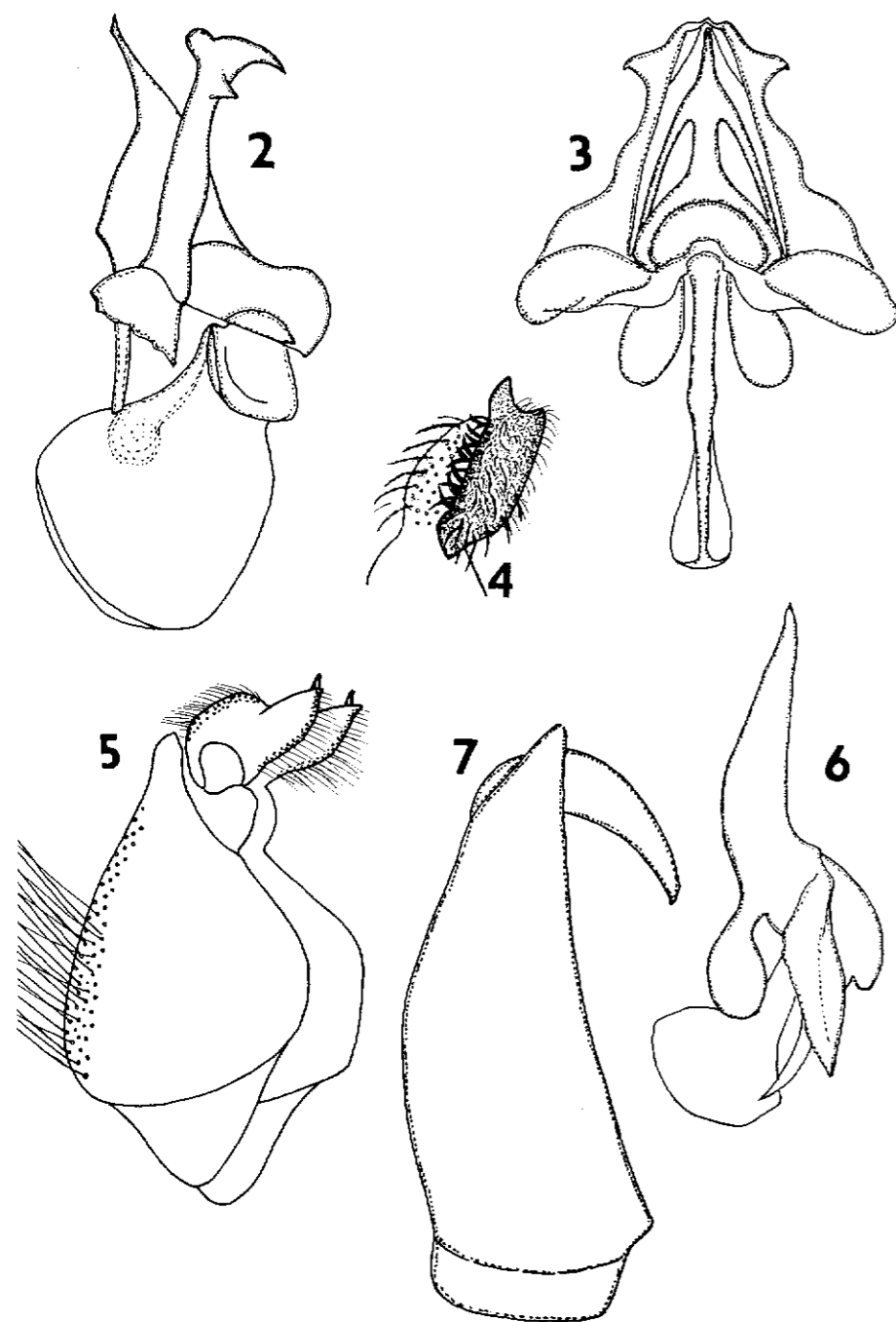


FIG. 2 à 5. — *Petrorossia guanchorum* sp. n., type : (2) phallosome en vue latérale ; (3) idem en vue dorsale ; (4) gonostyle en vue ventrale ; (5) gonocoxites et gonostyles en vue latérale.

FIG. 6-7. — *Lomatia (Canariellum) brunnipennis* (MACQ.) : (6) phallosome en vue latérale ; (7) gonocoxite et gonostyle id.

DESCRIPTION : ressemble à s'y méprendre à *hesperus*. S'en distingue par la pubescence blanc pur de la face, de la collerette, des pleures, du mesonotum et des sternites abdominaux. S'en distingue aussi par l'absence, chez le ♂ comme chez la ♀, de toute coloration jaune sur la partie antérieure de l'aile, par un tomentum moins dense sur les tergites abdominaux et moins roux chez la ♀, par les fémurs III noircis sur leur moitié apicale au moins. Soies du calus postaltaire et du scutellum noires. Les genitalia ♂ (fig. 2 à 5) diffèrent de ceux de *hesperus* tant dans la forme de l'épiphallus que dans celle des gonostyles. Longueur du corps 4,7 à 6,5 mm, de l'aile 5,24 à 7,45 mm.

REMARQUES : rare durant la première moitié d'octobre ; n'a plus été revue ensuite. Apparemment plus fréquente au printemps et en été. Il peut s'agir en l'occurrence d'une génération automnale.

Cette espèce vicariante de *hesperus* est sans aucun doute comprise dans le matériel déterminé par BECKER, FREY etc. sous le nom de son sosie. Ceci ne concerne pas nécessairement tout le matériel déterminé comme tel, il est fort possible que les Canaries possèdent plusieurs espèces de *Petrorossia*, un genre où les espèces sont souvent, à défaut de l'examen des genitalia ♂, pratiquement impossibles à distinguer. Il est possible que le véritable *hesperus* s'y retrouve, on le trouve en Espagne.

Cette espèce, presque certainement endémique, est dédiée à la population aborigène des Canaries occidentales, disparue de nos jours.

Thyridanthrax simonae sp. n. ♂ ♀ (fig. 8 à 11)
(= *abruptus* auct. nec LOEW, ? p.p., syn. nov.)

MATÉRIEL : holotype ♀ (en très bon état), 4 paratypes ♂ (tous plus ou moins « frottés ») ; alt. 25-50 m.

DESCRIPTION : appartient au groupe *Th. afer* et dans ma table dichotomique de ce groupe (1968 : 210) l'espèce aboutit près de *fimbriatus*. (Je dois préciser en passant que c'est en vue latérale que le 3^e article antennaire de *fimbriatus* est bulbeux à la base pour se rétrécir ensuite rapidement). *Th. simonae* diffère de *fimbriatus* par les caractères suivants. Tête : front chez le ♂ relativement plus large et portant, de même que la face, des écailles d'un blanc jaune crayeux (elles sont luisantes chez *fimbriatus*), des poils dorés le long de l'ouverture buccale ; 3^e article des

antennes plus large à la base (fig. 9). *Thorax* : partie antérieure du scutellum avec des écailles noires et non pas ocre, touffes propleurales comportant le plus souvent une rangée antérieure de poils noirs rigides. *Abdomen* : 3^e tergite présentant derrière la bande transversale antérieure blanche une large bande d'écailles ocre. *Ailes* : (v. FREY, 1937, pl. II, fig. 11) cellule marginale, dans

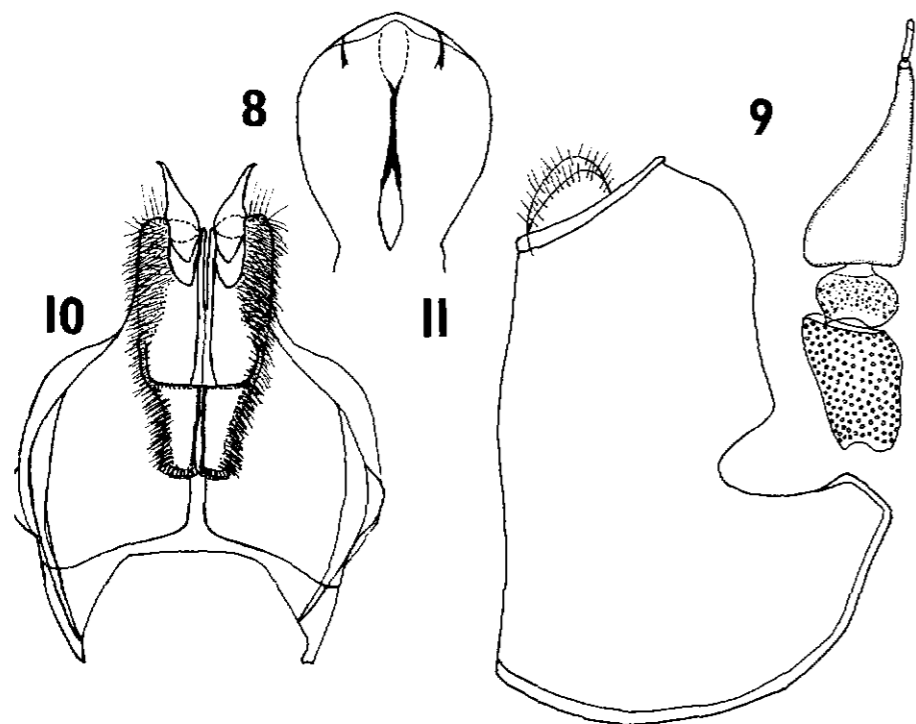


FIG. 8 à 11. — *Thyridanthrax simonae* sp. n., paratype : (8) sommet de l'épiphallus, vue dorsale ; (9) antenne, ♂, vue latérale ; (10) gonocoxites et gonostyles, vue dorsale ; (11) epandrium, vue latérale.

les deux sexes, infusquée jusqu'à quelque distance de l'apex de la cellule costale, cellule discale tronquée (la transverse apicale est parallèle au bord postérieur de l'aile), 1^{re} cellule postérieure distinctement rétrécie à son apex et par contre très large au niveau de l'origine de R4 ; balanciers noirs ; cuillerons bruns avec une courte frange jaune. *Pattes* : fémurs brun jaune sous les écailles jaunes et noires. *Genitalia* ♂ (fig. 8, 10 et 11) proches de ceux de *fimbriatus*, crochets de l'épiphallus situés sur son apex qui est

convexe. *Longueur* du corps 8,4 à 11,5 mm, de l'aile 7,8 à 11,3 mm.

REMARQUES : les spécimens capturés l'ont été sur ou à proximité de *Schyzogyne sericea* SCH. BIP. qui était en fleurs ; l'espèce était rare pendant la première quinzaine d'octobre, elle a ensuite disparu.

Les premiers exemplaires capturés de cette espèce, presque certainement endémique, furent considérés par MACQUART comme des « *Anthrax fimbriatus* MEIG. = *afer* F. ». BECKER (1908) rectifie en *A. abruptus*, SANTOS ABREU et R. FREY adoptent cette détermination. ENGEL ne reprend pas l'espèce dans sa révision (1935). Il est certain qu'une partie si pas l'entièreté du matériel déterminé sous ces noms appartient à l'espèce nouvelle qui est bien du groupe *afer* mais est fort éloignée d'*abruptus*. Cette dernière espèce est sud- et centre-africaine et le ♂ a des ailes entièrement hyalines par opposition à la ♀. Du fait de cette rectification l'unique espèce de Bombyliidae trouvée dans l'archipel des Canaries et appartenant prétendument à la faune éthiopienne disparaît. Ceci réduit aussi de 3 à 2 le nombre d'espèces de Diptères que FREY (1937 : 155, Afrikanisch-tropische Arten) cite en commun des Canaries et de la région précitée. Il serait intéressant de contrôler la détermination des 2 autres espèces, *Dryxo ornatus* MACQ. un Ephydride et *Pseudogonia fasciata* WIED., un Tachinaire.

Th. simonae est dédié à ma femme qui a capturé la plupart des exemplaires ramenés de Las Galletas.

Villa nigrifrons (MACQUART) 1839

MATÉRIEL : 1 ♀ ; sur le sable, au soleil ; alt. 25-50 m.

REMARQUES : espèce apparemment commune, fréquemment capturée aux Canaries, dans les îles orientales comme dans les îles occidentales. Rare en octobre.

OUVRAGES CONSULTÉS

- BECKER Th., 1908. — *Dipteren der Kanarischen Inseln*. (Mitteilungen aus dem zoologischen Museum in Berlin, vol. IV, fasc. 1, pp. 14-18).
 BEZZI M., 1924. — *The Bombyliidae of the Ethiopian Region*. London, p. 141.

- EDWARDS F.W., 1934. — *On the genus Comptosia and its allies*. (Encyclopédie entomologique. Paris. Série B II, tome VII, 1933-1934, pp. 82-86, 102-103).
- ENGEL E.O. in LINDNER E., 1932-1937. — *Die Fliegen der paläarktischen Region*. Stuttgart. Vol. IV, 3. — 25. *Bombyliidae*, pp. 365, 372-373, 409, 411, 575, 576, 592, figs. 147, 166.
- FREY R., 1937. — *Die Dipterenfauna der Kanarischen Inseln und ihre Probleme*. (Societas Scientiarum fennica, Commentationes biologicae, Helsingfors. Vol. VI, fasc. 1, pp. 49-51 et passim, pl. II, figs. 10 et 11).
- FREY R., 1958. — *Kanarische Diptera Brachycera p.p., von Hakan Lindberg gesammelt*. (Ibidem, vol. XVII, fasc. 4, pp. 14, 15, 17).
- MACQUART J., 1840. — *Diptères exotiques nouveaux ou peu connus*. Paris, p. 61, pl. XX, fig. 12.
- PARAMONOV S.J., 1931. — *Beiträge zur Monographie der Bombyliiden-Gattungen Amictus...* (Mémoires de l'Académie des Sciences d'Ukraine. Kiev, n° 9, 1931. Travaux du Musée zoologique, n° 11, pp. 125, 131, 142-143).
- PARAMONOV S.J., 1939. — *Kritische Uebersicht der gegenwärtigen und fossilen Bombyliiden-Gattungen der ganzen Welt* (en ukrainien avec résumés russe et allemand). (Academy of Sciences of the Ukrainian SSR, Kiev. Reports of the zoological Museum, n° 23, 1938, pp. 33, 37).
- SANTOS ABREU E., 1926. — *Monografía de los Bombylidos de las Islas Canarias*. (Memorias de la Real Academia de Ciencias y Artes de Barcelona, vol. XX, fasc. 3, pp. 15-24 et 37-39).

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

REVISION DES NYCTIMENINI,
HYBORHABDINI ET ZYGOCERINI
(Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae)

par S. BREUNING (Paris)

I. Tribu : **NYCTIMENINI** THOMS.

Nyctimenini THOMS., 1864, Syst. Cer., pp. 94, 341.

Nyctimenini LAC., 1872, Gen. Col., IX, pp. 415, 467.

Nyctimenini GRESS., 1951, Longic., II, p. 629.

Très allongé et très étroit. Scape sans cicatrice, troisième article des antennes aussi long ou plus long que le quatrième ou que le scape. Tubercules antennifères à peine saillants. Yeux subdivisés. Pronotum cylindrique. Métasternum de longueur normale. Cavités coxales intermédiaires fermées. Tibias intermédiaires échancrés. Crochets divergents.

Type : *Nyctimenius* GRESS. Un seul genre.

Nyctimenius GRESS.

Nyctimenius GRESS., 1951, Longic., II, p. 629.

Nyctimene THOMS., 1857, Arch. Ent., I, p. 314 ; 1860, Ess. Class. Cer., pp. 41, 61.

Nyctimene PASC., 1866, Trans. ent. Soc. Lond., (3) III, pp. 329, 330.

Nyctimene LAC., 1872, Gen. Col., IX, p. 468.

Très allongé et très étroit. Antennes très fines, presque deux fois plus longues que le corps (♂) ou plus de moitié plus longues que lui (♀), peu densément frangées de poils courts ; le scape long et très mince, à peine épaissi vers l'apex, le troisième article aussi long ou un peu plus long que le quatrième ou que le scape. Tubercules antennifères distants l'un de l'autre. Yeux finement